

Evaluation finale n°6 de troisième – séquence « La ville en poésie »

« L'embouteillage »

Feu vert Feu vert Feu vert !
Le chemin est ouvert!
Tortues blanches, tortues grises, tortues noires,
Tortues têtues Tintamarre !
5 Les autos crachotent,
Toussotent, cahotent
Quatre centimètres
Puis toutes s'arrêtent.

Feu rouge Feu rouge Feu rouge !
10 Pas une ne bouge !
Tortues jaunes, tortues beiges, tortues noires,
Tortues têtues Tintamarre !
Hoquettent, s'entêtent,
Quatre millimètres,
15 Pare-chocs à pare-chocs
Les voitures stoppent.

Blanches, grises, vertes, bleues,
Tortues à la queue leu leu,
Jaunes, rouges, beiges, noires,
20 Tortues têtues Tintamarre !
Bloquées dans vos carapaces
Regardez-moi bien: je passe !

Jacques Charpentreau (né en 1928)

Lecture

1. Qu'est-ce qui vous permet d'affirmer que ce texte est un poème ? (2 points)

La disposition typographique (retour à la ligne), les majuscules en tête de vers, la présence de rimes plates et la répartition en strophes permettent d'identifier ce texte comme un poème.

2. a) Peut-on dire que ce poème a un mètre (nombre de syllabes) régulier ?

Prenez des exemples pour justifier votre point de vue. (2 points)

Rappel : on ne compte pas les e muets en fin de vers.

Ce poème n'a pas un nombre de syllabes régulier comme on peut le constater dans ces exemples :

« **Feu vert Feu vert Feu vert !** » - 6 syllabes

« **Tortues blanches, tortues grises, tortues noires,** » - 11 syllabes

« **Les autos crachotent,** » - 5 syllabes

b) Quelle strophe fait exception ? Combien de syllabes par vers comporte-t-elle ? (2 points)

La strophe 3 fait exception car elle ne comporte que des vers de 7 syllabes (heptasyllabes) : « **Blanches, grises, vertes, bleues,** »

3. a) Relevez deux exemples significatifs d'allitérations. Expliquez votre choix. (2 points)

- Allitération en -[t] :

« **Tortues blanches, tortues grises, tortues noires, Tortues têtues Tintamarre !** »

- Allitération en -[f / v] :

« **Feu vert Feu vert Feu vert !**

Le chemin est ouvert! »

b) Repérez une autre répétition particulièrement nette de sonorités. (2 points)

- Répétition du son [ot] : allitération en [t] + assonance en [o]

« **Les autos crachotent, Toussotent, cahotent** »

- Répétition du son [ɛt] : assonance en [ɛ] + allitération en [t]

« **Hoquentent, s'entêtent, Quatre millimètres,** »

4. Quels commentaires pouvez-vous faire sur les vers 3 et 11 ? Quelle(s) figure(s) de style comportent-ils ? (2 points)

Les vers 3 et 11 répètent des groupes nominaux formés du nom « tortue » et d'un adjectif de couleur. Le vers comporte ainsi plusieurs figures de construction :

- anaphore du mot « tortue »

- parallélisme du nom « tortue » + adjectif de couleur.

- énumération (sans mot coordonnant)

5. Quelle figure de style porte le mot *tortue* ? Sur quels éléments le poète veut-il insister en l'employant (deux réponses sont attendues) ? (3 points)

Le mot « tortue » est également une **métaphore**.

Rappel : les métaphores donnent du relief au point commun entre le comparé et le comparant. Il faut donc s'interroger sur ce ou ces points communs.

Le poète insiste ainsi sur deux points communs entre les voitures et ces « tortues » de couleur :

- elles sont lentes :

« Quatre centimètres

Puis toutes s'arrêtent. »

- elles ont une carapace dans laquelle les conducteurs sont enfermés

« Bloquées dans vos carapaces »

6. Quel effet le poète cherche-t-il à produire sur le lecteur par le dernier vers ? (2 points)

Les deux derniers vers font le contraste entre les voitures bloquées et le poète qui passe. On peut en déduire qu'il n'est pas en voiture (vélo, marche à pied) et qu'il nargue les conducteurs de façon ironique.

Grammaire

7. a) Soulignez les attributs du COD dans les phrases suivantes (2 points)

*Les français ont élu Gérard Lambert **président**. L'argent attire moins les hommes heureux. J'ai cru cet homme **aveugle**. Ma mère me croit **très malade**.*

b) Dans quelle phrase l'attribut du COD peut aussi s'interpréter comme une épithète ? Quelle est la différence de sens ? (1 point)

L'adjectif « aveugle » dans la phrase « *J'ai cru cet homme **aveugle**.* » peut aussi s'interpréter comme une épithète, avec une autre signification du verbe croire :

attribut du COD : *J'ai cru que cet homme était aveugle.*

épithète : *J'ai cru (sur parole) cet homme (qui est aveugle)*